

Comment on a voulu saboter la nomination du commissaire italien Rocco Buttiglione

Article rédigé par *José Ribeiro e Castro**, le 19 octobre 2004

Je peux personnellement témoigner quelles étaient les citations fausses attribuées au Commissaire désigné Rocco Buttiglione lors de son audition par la Commission des libertés civiles. Ces citations ont été distribuées au niveau européen par notre service de presse, ce qui a mis le feu à la polémique.

C'est précisément pourquoi la Commission des affaires juridiques n'a pas commencé son audition le soir même [de l'audition par la Commission des libertés civiles, le 4 octobre, Ndlr], mais seulement la soirée du jour suivant. Si la crise avait été justifiée, il est clair comme du cristal que la deuxième audition de la Commission juridique aurait été dominée par le rapport forcément "indigne" présenté la veille par M. Buttiglione. Or son audition a été tout à fait paisible.

La "crise" a été clairement provoquée de l'extérieur de la Chambre, en grande partie par l'écho des citations fausses attribuée à M. Buttiglione [et transformée encore par les agences, transformant par exemple "homme" par "mâle"].

Pour s'en convaincre, voici respectivement les traductions distribuées par le service de presse du Parlement européen : 1/ traduction française ; 2/ traduction anglaise (concernant les points litigieux : homosexualité et famille); 3/ version italienne (id.).

Traduction française

"Répondant à Mme Kathalijne Buitenweg (Verts/ALE, NL) et à M. Michael Cashman (PSE, UK) sur la discrimination dont sont victimes les homosexuels, M. Buttiglione a fait référence à Kant pour dire : "Il y a une nette distinction entre moralité et droit". Et de poursuivre en expliquant qu'il "est libre de penser que l'homosexualité est un péché", mais qu'il souscrit néanmoins pleinement à la version finale de la Charte européenne des droits fondamentaux et qu'il "entend la défendre". À une question de M. Bogdan Pek (IND/DEM, PL) portant sur la nature du mariage, M. Buttiglione a indiqué que sa position sur le mariage est "bien connue" et qu'elle est "traditionnelle". Il a ajouté "qu'une femme a le droit d'avoir des enfants et de bénéficier de la protection d'un homme" (1), mais que c'est là un débat philosophique.

"À M. Alexander Pickart-Alvaro (ALDE, DE) qui lui demandait de quel poids pesait l'influence des États-Unis et du Vatican sur ses décisions, M. Buttiglione a répliqué qu'il était "un ami des États-Unis, pas un Américain" et que l'UE devrait œuvrer avec les États-Unis en tant que "partenaires égaux partageant une même responsabilité". Pour ce qui est du Vatican, il a déclaré qu'à son avis, il est possible d'être "un bon catholique et un bon Européen à la fois", citant en exemple Robert Schuman, Konrad Adenauer et Helmut Kohl.

"Les droits des minorités faisaient l'objet des questions posées par M. Kinga Gál (PPE-DE, HU) et Mme Tatjana Zdanoka (Verts/ALE, LV). M. Buttiglione leur a déclaré que "la défense des droits des minorités constitue une pierre angulaire de l'UE". Il a précisé qu'il fallait intensifier les efforts faits pour garantir ces droits. En réponse à une question de Mme Livia Jàroka (PPE-DE, HU), M. Buttiglione a dit : "Nous avons tous une dette particulière envers les Roms qui furent persécutés par les nazis". Il a insisté sur le fait que tous les instruments disponibles seront utilisés pour garantir les droits des minorités au sein de l'UE.

"Interrogé par Mme Dietlinde (Lilli) Gruber (PSE, IT) au sujet du pluralisme des médias en Italie, M. Buttiglione a déclaré qu'il "existe de véritables problèmes" et qu'il est de son devoir de "surveiller la situation de près". Dans ce domaine, il faut que la Commission travaille en collaboration avec les États membres.

"À une question de la baronne Sarah Ludford (ADLE, UK) concernant les données personnelles des passagers aériens, M. Buttiglione a répondu qu'il était indispensable de parvenir à un équilibre entre les

libertés et la sécurité. Selon lui, "nous pouvons dégager un accord" avec les États-Unis et "il y va de notre intérêt".

[Pour mémoire, voici les versions reprises par les médias suivants :

Le Monde, AFP, Reuters, 11 octobre : "La famille existe pour permettre aux femmes d'avoir des enfants et d'avoir un mâle qui les défend."

Libération, 12 octobre : "La famille existe pour permettre à la femme de faire des enfants et d'être protégée par un mâle.")

Reuters, 14 octobre : "La famille existe pour permettre aux femmes d'avoir des enfants et d'avoir un mâle qui les défend."]

Traduction anglaise

"Asked by Kathalijne BUITENWEG (Greens/EFA, NL) and Michael CASHMAN (PES, UK) about discrimination against homosexuals, Mr Buttiglione referred to Immanuel Kant, saying